

PARIS

Navid Nuur

Galerie Max Hetzler / 6 septembre - 11 octobre 2014



Comment donner une forme à une idée ? Autrement dit, comment contourner le langage et le transformer en des formes qui soient aussi des images mentales ? Ainsi vont les recherches de Navid Nuur, artiste iranien installé aux Pays-Bas, qui présente cet automne sa première exposition personnelle Paris, et que l'on avait vu co-commissaire avec Christine Macel de l'exposition *L'Image dans la sculpture* au Centre Pompidou en mai dernier. *The Main Remain* montre des œuvres qui expriment la grande diversité de son travail entre peinture, sculpture et vidéo, jamais tout à fait l'un ni tout à fait l'autre. *I'm just an Idea between the tape and the wall*, est-il écrit sur la partie collante d'un morceau de scotch sur une cimaise ; toute la poésie de cette œuvre réside dans son évidence mais aussi dans sa fausse simplicité. Cela pourrait être une sorte de « mètre étalon » du travail de Navid Nuur. Justement, une vidéo accrochée juste à côté dessine un parcours dans Paris au bord de l'absurde, qui est une sorte de mesure de la ville, déformée par une caméra GoPro, entre les deux mètres étalons de la rue de Vaugirard et de la place Vendôme. C'est moins la poursuite d'un récit collectif qui le guide, que le récit de ses formes, comme en témoigne *Recaptured from the collective*, monument public et intime à la fois qui consiste en la modélisation en volume d'une série de quatre-vingt cinq taches d'encre, ou encore *Truancy*: un bloc de marbre, une canette de boisson énergisante répandue sur le sol, des clefs en lévitation et un collier de pacotille ; c'est la vision d'un rêve éveillé.

Anaël Pigeat

Navid Nuur. Vue de l'exposition
« The Main Remain ». 2014.
(Ph. A. Espinasseau). *Exhibition view*

How does one turn an idea into a form? In other words, how do you get round language to create forms that are also mental images? These are the concerns of Dutch-based Iranian artist Navid Nuur, who is having his first solo show in Paris this autumn, having co-curated the exhibition *L'Image dans la sculpture* at the Centre Pompidou last May with Christine Macel. *The Main Remain* gives an idea of the diversity of his work, moving between painting, sculpture and video, without ever being decisively one or the other. "I'm just an Idea between the tape and the wall" is written on the adhesive part of a piece of Scotch tape stuck on the wall. The immediacy and false simplicity of this piece epitomize the poetry of his work. It could be taken as a "yardstick" of his art.

Indeed, a video nearby maps out an absurd progress through Paris, a kind of measuring of the city deformed by a GoPro camera, between the two standard measures of Rue de Vaugirard and Place Vendôme. What guides the artist is less a collective narrative than the story of forms, as we see in *Recaptured from the Collective*, a public yet personal monument modeling in 3D five ink stains, or in *Truancy*, which features a block of marble, an energy drink can on the ground, levitating keys and a cheap necklace. Dreaming with the eyes wide open.

Translation, C. Penwarden